

Tous Migrants.

Jacques Picard

2014.

L'exposition.

Les Migrations exercent sur les humains une fascination persistante. Qu'on se souvienne des pérégrinations d'Ulysse, de l'exode du peuple Juif cherchant sa terre, de la conquête de l'ouest en Amérique, des innombrables invasions militaires, etc. Parmi d'autres, une raison profonde de cette fascination est sans doute que ces migrations miment symboliquement, mais aussi dans le réel, la destinée humaine faite de passages : la naissance, l'enfance, la vie adulte, le vieillissement et la mort. L'exposition invitera donc au cheminement qui confrontera les migrations et la destinée humaine.

Les Masques bidons, qui accompagnent ce cheminement, rappellent que le migrant et l'accueillant se présentent l'un à l'autre avec un masque qui dit ce qu'il est ou ce qu'il veut paraître. Mais chacun place aussi sur l'autre un masque qui dit comment il le voit, comment il le craint (l'un paresseux et tricheur , etc. , l'autre égoïste et sévère, etc.), comment il espère le rencontrer (pauvre mais courageux, etc., ou riche mais généreux, etc). Les masques jouent un grand rôle dans le succès ou l'échec de la migration.

Les Figurines bidons montrent qu'aux yeux des accueillants, les migrants ont des moeurs bizarres, effrayantes, cocasses ou attrayantes et qu'aux yeux des migrants, les accueillants ont des moeurs bizarres, effrayantes, cocasses ou attrayantes. Les apparences jouent un grand rôle dans le succès ou l'échec de la migration.
